

25 TERRORISTES ÉLIMINÉS

L'«émir» Kherza de l'EI neutralisé

- Il est la tête pensante de ces rescapés de katibat Ennour appelés à prendre la relève de Abdelmalek Gouri et son Jund Al Kilafah.
- La plupart des éléments sont originaires de l'Algérois.

PAGE 5

Le Bonjour du «Soir»

Bouchaoui ⁽²⁾

Les réactions au billet sur Bouchaoui sont nombreuses. Mais si la majorité des lecteurs qui m'ont écrit s'indignent de cette situation, évoquant parfois avec nostalgie l'époque bénie du plongeon «gratuit» et du domaine agricole appartenant à la collectivité nationale, certains s'accrochent à la dernière phrase sur les héritiers Borgeaud, pour me faire un procès en règle. Et là, je soupçonne les «heureux» bénéficiaires de ces terres qui valent leur pesant d'or, d'être les auteurs de ces rappels à l'ordre ridicules. Oui, je persiste et signe : les martyrs sont tombés pour que les biens exploités par les colons, et qui ont été volés au peuple algérien durant 132 années, reviennent au peuple. AU PEUPLE ! Pas à des individus choisis sur on ne sait quel critère, des gens qui se recrutent parmi la caste des privilégiés, qu'ils soient civils ou militaires. Ces terres ne leur appartiennent pas. Ils les ont prises sans base légale (une attribution, à quel titre ?), par le truchement d'arrangements douteux, de passe-droits, en chassant les ouvriers agricoles qui y activaient. Hamrouche, au début des années 1990, avait eu l'ingénieuse idée de démasquer les indus occupants en publiant une longue liste dans les journaux. Chiche, que l'on publie la liste des bénéficiaires : ceux qui exhibent leurs gros bras dans les messages anonymes auront moins d'arrogance et leur «nationalisme» déclaré s'avérera n'être, en fin de compte, qu'une hypocrite façade derrière laquelle se cache leur insatiable soif de biens matériels mal acquis ! Et pendant ce temps-là, l'Etat nous prend nos terres de force pour 12 dinars le mètre carré ! Des dizaines d'hectares perdues à jamais...

farahmadauer@gmail.com

- ABDELKRIM ABADA, COORDINATEUR DU MOUVEMENT DE REDRESSEMENT :

«Le FLN n'appartient pas à Bouteflika»

- Le coordinateur des redresseurs du FLN a bien fini par lâcher le morceau. Parlant de la relation du président d'honneur du parti avec le secrétaire général du parti qu'il a lui-même intronisé, il a affirmé que le «FLN n'appartient pas à Abdelaziz Bouteflika» mais qu'il est la «propriété de ses militants».

PAGE 4

- FLN : LA JUSTICE SE REFUSE À TRANCHER DANS L'AFFAIRE DU 10^e CONGRÈS

La grande confusion !

- Pour la deuxième fois en une semaine, la chambre administrative «se refuse» à trancher dans l'affaire du Front de libération nationale, opposant le secrétaire général, Amar Saâdani, et ses contestataires. Hier mercredi, elle a renvoyé les deux parties dos à dos et reporté son verdict au 27 mai prochain, compliquant, partant, davantage la situation.

PAGE 4

